



**Sandre**

Arnaud Mahut



Leurres Finesses et têtes plombées aux rondes bien piquantes : Mon must !



# Verticale, éloignez-vous des stéréotypes !

La pêche en verticale s'est largement démocratisée en France depuis pas mal d'années maintenant.

Il est vrai que l'apparition de cette technique a constitué une véritable révolution chez les pêcheurs de sandre, et a pris le pas sur l'éternelle pêche au mort manié, désormais peu utilisée, même si elle reste pourtant très efficace.

Par contre, ce qui me surprend toujours en France lorsque j'observe les pêcheurs en verticale, c'est le fait que grosso-modo, tout le monde pêche de la même manière et aux mêmes périodes : Mêmes types de leurres, mêmes tailles, mêmes vitesses de dérive, mêmes postes...



Il faut parfois sortir les grosses bouchées !

Pourtant, la pêche en verticale offre un panel de possibilités très varié, et permet, en changeant un peu sa manière de faire, de répondre à des conditions de pêche très diversifiées. Avec cet article, je vous propose donc de revenir sur quelques éléments techniques qui méritent d'être compris et adaptés afin de sortir un peu lot.

### Choix des leurres : Savoir varier les plaisirs

S'il y a bien un domaine où l'immense majorité des pêcheurs de sandre en verticale s'accordent, c'est sur le choix des leurres qu'ils utilisent. En regardant autour de vous à l'occasion de vos diverses parties de pêche, vous remarquerez qu'un énorme pourcentage de pêcheurs utilisent systématiquement des leurres qui se ressemblent beaucoup. Il s'agit en général de shad d'une dizaine de centimètres, assez souples et avec une caudale assez grande pour brasser beaucoup d'eau. Dans cette catégorie, on retrouve notamment des modèles devenus très célèbres, comme le One Up, le Keitech Swim Impact ou le Fox Rage Zander Pro Shad qui sont devenus de véritables best sellers.

Il est certain que ces leurres (et bon nombre d'autres modèles du même type) sont très efficaces et attrapent chaque année des milliers de sandres en France, je ne dis pas le contraire. Cependant, certaines fois, ce type d'approche traditionnelle reste improductif ou ne rapporte que quelques poissons de taille modeste. Faut-il y voir un effet de l'éducation des poissons ou d'une pression de pêche trop importante, ou encore juste que ce n'est pas ce que veulent les sandres à l'instant T ? Je ne le sais pas, mais dans ces cas-là, changer le type de leurre utilisé, que ce soit au niveau de sa forme, de son signal vibratoire, de sa couleur ou de sa taille peut s'avérer payant.

Pour ma part, j'ai de plus en plus tendance à sortir un peu de cette approche stéréotypée en choisissant systématiquement un leurre type « Finesse » pour démarrer mes parties de pêche. En faisant cela, je suis déjà certain de faire différemment de bon nombre d'autres pêcheurs présents sur le site. De plus, la nage d'un leurre finesse est ce qu'il y a de plus réaliste en termes d'imitation d'un poisson fourrage. En effet, on n'a

### Un leurre bien piqué plein palais !



Tête football, une bonne alternative en verticale !



J'apprends toujours beaucoup avec mes amis étrangers, comme ici avec JM Brison !



Sur ce coup, il n'y avait pas besoin de triple !



jamais vu aucun gardon ou aucune ablette remuer de la caudale comme des fous pour se déplacer ! En fait, si vous regardez bien, un cyprinidé ne bouge quasiment pas le corps lorsqu'il se déplace, et les déplacements des nageoires sont à peine perceptibles, et la nage d'un leurre finesse se rapproche beaucoup de cela.

La taille du leurre est aussi un paramètre avec lequel j'essaie de me démarquer des autres. Au fur et à mesure de mes expériences de pêche au sandre, et notamment à l'étranger, je me suis rendu compte que contrairement à ce que pensent beaucoup de pêcheurs français, le sandre ne se nourrit pas exclusivement de proies de petites tailles. Désormais, je pêche très régulièrement avec des leurres de 14 à 18 cm (shad ou finesse), voire plus, et ça ne m'empêche pas d'attraper des sandres de toutes tailles !

Lors de mon dernier séjour en Hollande, j'ai même eu beaucoup plus de touches sur mon shad de 18 cm que sur les autres leurres que j'ai essayés, et j'ai même pris des poissons d'à peine 40 cm ce jour-là ! Je reste d'autre part persuadé que les gros sandres ont tendance à se spécialiser dans la capture de proies spécifiques en fonction des milieux et des saisons. Prendre un spécimen avec un leurre de 10 cm alors qu'il chasse quasi exclusivement des brèmes de 300 ou 400 g n'est pas bien évident... Alors de temps à autre, il ne faut pas hésiter à sortir les grosses bouchées !

Au niveau coloris, c'est un peu pareil, il faut savoir parfois sortir des sentiers battus. De mon côté, j'applique à la lettre les enseignements de mon ami Gael Even en la matière, à savoir qu'en début de pêche, je sors 4 contrastes de leurres différents : Un contraste clair (blanc par exemple), un contraste foncé (Watermelon, noir...), un contraste naturel (translucide dos vert ou bleu par exemple) et un contraste fluo (chartreuse, firetiger...). Avec ça, vous devriez normalement être en mesure de savoir quel sera le coloris du jour, sachant que les seuls qui décident, ce sont les sandres, et que d'un jour à l'autre, leur humeur en la matière peut changer.

Enfin, en matière de leurres, il existe encore de nombreuses autres possibilités qui peuvent être appliquées à la pêche en verticale.



Les virgules, qui ont un peu moins la cote depuis quelques années, restent des leurres très efficaces avec des vibrations spécifiques qui certaines fois seront les seuls à tenter les sandres. On nommera aussi les créatures, et notamment les imitations d'écrevisses, qui constituent dans bon nombre de milieux une source de nourriture très importante pour les carnassiers, et tout particulièrement pour les sandres.

### Têtes plombées, faites le bon choix

La tête plombée est un élément clé pour la pêche en verticale. C'est en effet elle qui va conditionner à la fois la nage du leurre, sa position dans l'eau et aussi l'efficacité des ferrages.

Je rencontre beaucoup de pêcheurs qui n'utilisent quasiment que des têtes sabots pour pêcher en verticale. C'est effectivement un très bon choix car cette forme est bien adaptée, surtout lorsque les conditions de pêche nécessitent de faire des pauses plus ou moins longues avec le leurre posé sur le fond.

Mais ce type d'animation, qui parfois est très efficace, n'est tout de même pas courant. En ce qui me concerne, mon choix sera

tout d'abord conditionné par la position de l'œillet d'accroche, qui doit être situé sur le dessus de la tête à la perpendiculaire par rapport à la hampe de l'hameçon. Dans ce cas, dès que le leurre sera maintenu en suspension, il viendra se positionner parallèlement au fond en restant bien équilibré, et se présentera comme une proie.

C'est un facteur essentiel pour la verticale, sachant que dans beaucoup de situations, les animations utilisées seront lentes et progressives (voire même totalement inexistantes).

J'utilise la plupart du temps des têtes plombées rondes, une forme passe partout, qui fonctionnent parfaitement bien pour la verticale. Des têtes type « football » ou les têtes « profilées » sont aussi d'excellents choix qui peuvent permettre de faire varier les animations du leurre.

D'autres facteurs auxquels j'attache beaucoup d'importance pour le choix de ma tête plombée sont la qualité et la forme de l'hameçon. Le piquant de l'hameçon doit être irréprochable pour espérer concrétiser un maximum de ferrages. Le sandre a une gueule très dure, notamment au niveau du palais, et même avec un ferrage appuyé et ample,

il n'est pas toujours évident que l'hameçon s'ancre profondément. Il faut donc trouver un hameçon avec un très bon piquant, et avec un fer suffisamment fin pour bien pénétrer sans toutefois se tordre trop facilement à la traction. En la matière, il existe de très bonnes marques d'hameçons qui équipent la plupart des têtes plombées commercialisées aujourd'hui par les grandes marques de leurres : Gamakatsu, WMC, Hayabusa, Decoy...

Ça coûte un peu plus cher à l'achat généralement, mais la différence en termes de résultat vaut vraiment l'investissement. Pour ce qui est de la forme de l'hameçon, je n'utilise que des hameçons à très large ouverture de manière à faire ressortir au maximum la pointe par rapport au leurre. Je vois bien souvent au bord de l'eau ou sur internet, des leurres souples montés avec la pointe de l'hameçon qui ressort à peine du plastique du leurre.

Pour moi, c'est une grave erreur technique qui peut coûter bon nombre de ratés ou de décrochés. Plus l'espace entre la pointe de l'hameçon et le corps du leurre est important, et plus l'ancrage de l'hameçon dans le dur de la bouche sera efficace. C'est pour cela que j'utilise des têtes plombées à ergots

métalliques, qui me permettent de dégager au maximum la pointe de l'hameçon pour plus d'efficacité.

Enfin, la taille de l'hameçon qui équipe la tête plombée doit être adaptée à la taille du leurre. En général, l'idéal est de considérer que la pointe du l'hameçon doit ressortir à un tiers de la longueur du shad, ce qui permet de conserver une souplesse suffisante et de ferrer efficacement.

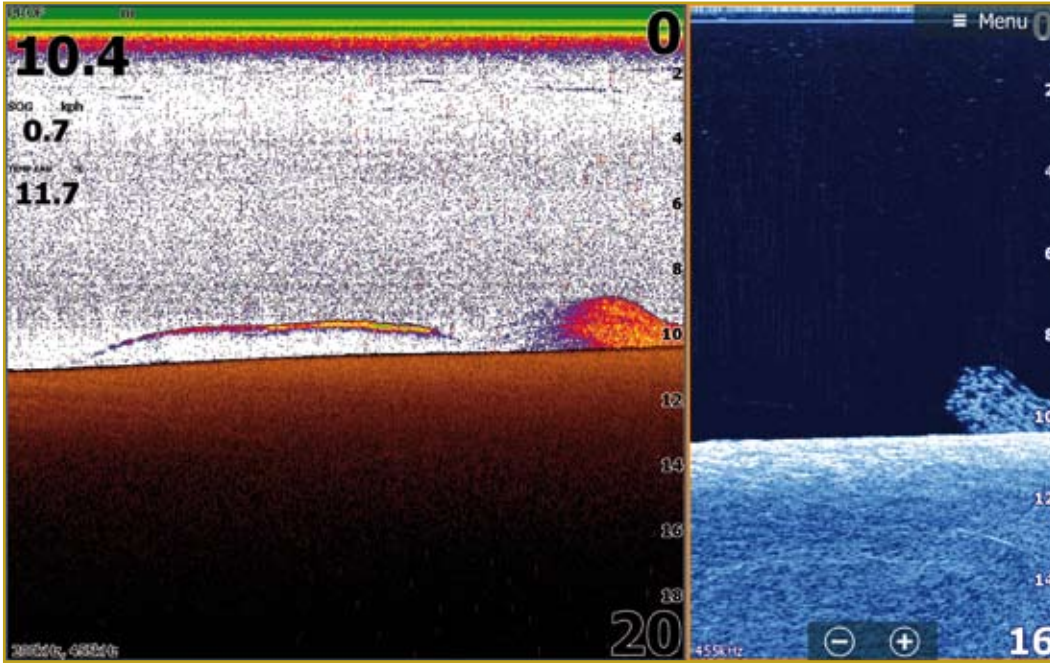
Ainsi, pour des leurres de 12 cm, un hameçon de 3/0 est parfait, alors que pour des leurres de 18 cm, un hameçon de 5/0 sera plus adapté.

### Un stinger ? Pas obligatoire...

Depuis plusieurs années maintenant, je n'utilise plus de stinger sur les shads, et depuis cette année, j'ai abandonné purement et simplement l'ajout d'un triple supplémentaire sur mes leurres pour la verticale, quelles que soient leurs tailles. En effet, je pense sincèrement que cet armement complémentaire apporte en fait plus d'inconvénients que d'avantages.

Pour justifier ce choix, il faut essayer de comprendre comment un sandre attaque un leurre et qu'est-ce qu'il se passe au moment

Là, il y a un client, c'est sûr !



du ferrage. Dans la très grande majorité des cas, pour ne pas dire toujours, le sandre ciblera son attaque au niveau de la tête du leurre. Pour preuve, vous n'avez qu'à regarder dans vos boîtes des leurres qui ont déjà bien servi

et vous verrez que la plupart des marques des dents se situent sur le premier tiers des leurres, au niveau de la tête. Vous remarquerez aussi que vos têtes plombées usagées sont bien rayées par les dents des sandres ! Donc, en partant de ce

principe, il faut imaginer que votre leurre pénètre tête plombée la première dans la bouche du sandre lors de l'attaque, et qu'au moment du ferrage, le leurre tourne dans la gueule du fait de la traction sur le fil. Si, comme je l'ai indiqué plus

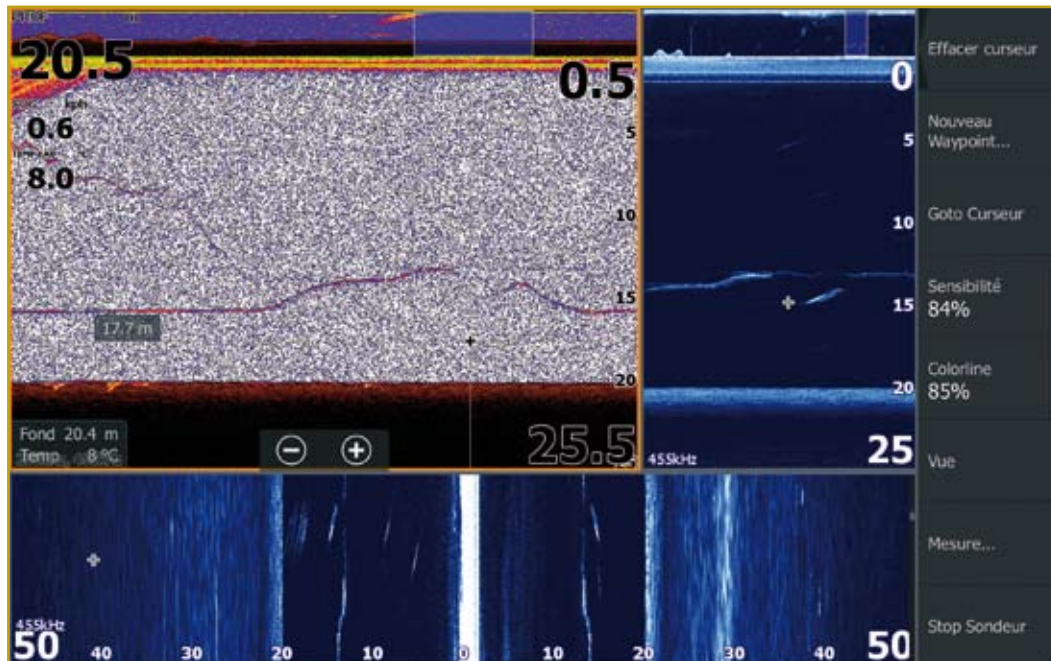
haut, la pointe de l'hameçon simple est bien dégagée, il doit venir s'ancrer profondément dans le palais, qui est l'endroit le plus dur (et donc le point d'ancrage le plus solide). Ce qui se passe souvent en utilisant un stinger, c'est que le simple ne se pique pas, et qu'une des branches du triple vient accrocher un petit bout de lèvres, assez fragile et donc propice aux décrochages. Vous remarquerez si vous utilisez les triples voleurs, que ces derniers ne sont jamais piqués « pleine pomme », mais toujours sur les bords.

Enfin, j'ai aussi remarqué que les poissons « bonus » pris sur le triple sont régulièrement des petits poissons, qui ont des fois les yeux un peu plus gros que le ventre (et la bouche) et s'attaquent à des leurres un peu gros pour bien les engamer, mais se piquent tout de même sur le triple. En pêchant sans stringer, je loupe sans doute un peu plus de poissons, mais je m'attache aussi un peu plus à chercher ce qui ne va pas pour que chaque touche se concrétise par un leurre bien coffré.



Pris en plein été grâce à une dérive rapide par 12m de profondeur !

## Et non, les sandres ne sont pas toujours au fond !



Il peut s'agir de la couleur du leurre, de sa taille, de sa forme, du poids ou de la couleur de la tête plombée, etc. Parfois, en changeant juste un de ces paramètres, la différence est flagrante et peut vous rapporter de nombreux poissons en l'espace d'un rien de temps. D'autre part, un leurre équipé uniquement d'un hameçon simple s'accroche beaucoup moins, et lorsque, comme moi, vous pêchez

en milieu encombré, ça fait une réelle différence.

Il est difficile de pêcher avec un triple voleur dans des bois ou des éboulis, alors qu'avec un leurre monté juste sur la tête plombée, c'est tout à fait faisable avec un peu de dextérité et d'habitude. Enfin, Il arrive souvent que l'ajout d'un triple voleur modifie la nage du leurre, car la branche

de l'hameçon triple plantée dans la matière plastique a tendance à déformer le corps ou la tension du stringer et peut réduire la souplesse du leurre.

Ainsi, si vous souhaitez tout de même utiliser un hameçon chance, je vous conseille de réaliser vos stinger assez longs pour ne pas brider la nage de vos leurres. Lorsque que je les utilisais, on me

disait souvent que mes montages n'étaient pas très « propres », parce que le fluorocarbonate de l'empile avait tendance à faire une boucle au-dessus du leurre. Franchement, ça ne fait aucune différence au niveau des attaques de sandres, mais par contre, ça permet de garantir un bon comportement du leurre dans l'eau.

Et puis, comme je le dis toujours, quand on regarde à quoi ressemble une monture Drachkovitch montée, avec son fil de cuivre, ces deux gros triples et ses grosses empiles en corde à piano ou en tresse, ben franchement, c'est pas de la plus grande discrétion niveau montage, en tout cas beaucoup moins qu'un bout de fluorocarbonate de 30/100 qui fait un peu le ventre au-dessus d'un leurre. Et pourtant, ce montage est et restera l'un des plus efficaces pour le sandre, et en compte à son actif un nombre incalculable !

De plus, et pour en finir au sujet des stingers, il faut veiller à ne pas planter trop profondément la pointe du triple dans la matière plastique du leurre, afin d'éviter de déformer le corps et de modifier sa nage.

Il est vrai que cela oblige à le remettre en place un peu plus



Prendre des sandres toute l'année, c'est cool !

souvent, suite à une touche ou un accroc, mais c'est quand même beaucoup mieux, surtout lorsqu'on pêche avec des leurres fins et très souples.

### **Animation, vitesse, profondeur... Chercher la bonne combinaison !**

Le dernier point sur lequel je trouve la pratique de la pêche en verticale trop stéréotypée est celui de l'animation des leurres et des postes abordés. Bien souvent, je remarque que les pêcheurs impriment toujours les mêmes mouvements à leurs leurres, quelles que soient les conditions.

Il en va de même avec les vitesses de dérives, qui généralement sont assez lentes pour la plupart des verticaliers. Or, dans certaines conditions, il conviendra de modifier l'un de ces paramètres pour déclencher des touches.

Dernièrement, à l'occasion d'une session de formation sur le lac de Cabanac, il est clairement apparu

que pour enregistrer des touches régulièrement, il était nécessaire de ne pas bouger du tout le leurre et de prospecter très lentement des postes précis assez peu profonds. A contrario, l'été dernier, j'ai eu de très bons résultats en verticale à Pareloup en faisant de grandes dérives assez rapides sur des postes profonds et dégagés.

D'autres fois, une animation ample (1 à 1,50m) en faisant faire des petits sursauts à son leurre lorsqu'il est suspendu sera la solution gagnante pour déclencher l'agressivité des sandres. En fait, il n'y a pas de règles établies, et encore une fois, au final, c'est toujours les sandres qui décideront ce qui leur plaît ou pas.

Lorsque vous pêchez une zone où vous avez la certitude qu'il y a des poissons, ce qui est désormais possible au regard des performances des échosondeurs notamment, et que vous n'enregistrez pas de touches, il est nécessaire de sortir un peu de sa zone de confort et d'essayer d'autres approches. Il est vrai que ça ne vient pas toujours

à l'idée de pêcher en verticale entre deux eaux, ou bien dans 3m d'eau, mais c'est pourtant parfois ce qui peut rapporter des pêches « extraordinaires ».

Croire que le sandre ne vit que sur le fond et qu'il n'apprécie pas les faibles profondeurs, c'est se priver de beaucoup de chances d'en attraper pendant une bonne partie de l'année. Il en va de même avec la vitesse d'évolution de vos leurres, car le sandre, comme tous prédateurs, est capable de nager très vite pour attraper une proie.

D'ailleurs, à bien y réfléchir, il y a peu de chance que lorsqu'ils chassent des ablettes ou des gardons, ces derniers les attendent gentiment pour se faire croquer ! Pêcher à 1,5km/h, voire plus, nécessite de se remettre un peu en question et d'ajuster un peu sa technique, mais le jeu peut en valoir la chandelle. Et il faut bien l'avouer, c'est quand même plus sympa d'être sur le bateau qui fait des poissons pendant que les autres ne font rien que l'inverse !

La pêche en verticale est l'une de mes techniques préférées. Elle me permet d'attraper des sandres tout au long de l'année, dans des situations très diverses. Cette technique permet de pêcher très précisément comme elle permet de couvrir de grandes zones à la recherche de poissons mordeurs. Elle procure des sensations uniques, allant de la touche la plus fine à la touche ultra violente qui vous arracherait presque la canne de mains.

En variant un peu son approche et en sortant des « normes » établies, il est vraiment possible de faire la différence et d'attraper des poissons que les autres pêcheurs n'attrapent pas.

J'espère que cet article aura éveillé un peu votre curiosité, qu'il vous aura donné envie d'essayer d'autres choses, et que les quelques conseils si dessus vous rapporteront quelques poissons bonus cette saison.



## **LE PRÉDATEUR ULTIME , UN TUEUR NÉ**

### **BARRY THE BASS** new from Westin

Barry the Bass est tout simplement l'un des swimbaits les plus réalistes du marché. Peint à la main, parfait dans les moindres détails, il déclenchera les plus gros carnassiers de vos spots favoris. Etes-vous prêts à dompter ce bad boy à la nage si sexy?

westin-fishing.com  
#westin-fishing

  
**WESTIN**<sup>®</sup>  
SCANDINAVIE  
CONNECTING MAN AND FISH